

[Text]

Dr. Hill: You have me, to some extent. I don't know everything that's happening at Health and Welfare Canada. In the Laboratory Centre for Disease Control where I work, the focus is on the surveillance of breast cancer, on putting together the research on risk factors and so on, and on evaluating the results of the studies of early detection.

Within other branches of Health and Welfare Canada, Medical Services has a particular concern with aboriginal people. Some of the figures I have presented to you are from that branch. That branch is also interested in how early detection programs might be tailored to these communities.

In the Health Services and Promotion Branch there are two activities. The first is to support research on breast cancer. Many millions of dollars have gone into it, as I am sure you will hear from the research people coming to speak to you later. There is also an activity, working with the National Cancer Institute of Canada, to try to improve the co-ordination of the control of cancer within Canada. A large effort was jointly undertaken for this. Specifically with regard to breast cancer, a workshop was held, a consensus conference, which essentially led to the efforts now being mounted with regard to mammography programs in Canada.

Ms Black: I am from British Columbia, so I am very familiar with the research control program that has been ongoing for some five years now. At the Laboratory Centre for Disease Control where you work, is there a specific team of researchers working on breast cancer?

Dr. Hill: Not specifically on breast cancer. There is a division that works on cancer in general. As I said, breast cancer is one of the most important, so they always have it as an activity.

Ms Black: How does the amount of time and money spent on research specifically into breast cancer compare with the allocations within your department spent on other diseases? One of the figures I've been given is the dollar figure spent on research on AIDS, for instance, in comparison to the dollar figure spent on research on breast cancer. It is quite a startling comparison. I wonder if you could give us some information on that.

Dr. Hill: No, I am sorry I can't give you detailed information on that. I can only approach it in general.

• 1005

Of course the problem of AIDS is a new problem and the problem of breast cancer is long-standing. Over the past 10 to 15 years, Health and Welfare Canada put a lot of money into research of breast cancer, in particular into the large study of screening for breast cancer, organized by the National Cancer Institute, to which the department made a big contribution.

[Translation]

Dr Hill: Il y en a, jusqu'à un certain point. Je ne suis pas au courant de tout ce qui se passe au ministère de la Santé et du Bien-être social. Au Laboratoire de lutte contre la maladie, où je travaille, nous nous attachons surtout à la surveillance du cancer du sein, à la recherche sur les facteurs de risque et sur d'autres sujets du même genre, ainsi qu'à l'évaluation des résultats des études sur le dépistage précoce.

Quant aux autres directions générales du ministère, celle des services médicaux s'intéresse tout particulièrement aux autochtones. Certains des chiffres que je vous ai présentés proviennent de cette direction générale, qui s'intéresse également aux moyens d'adapter les programmes de dépistage précoce aux besoins de ces collectivités.

La Direction générale des services et de la promotion de la santé s'occupe de deux aspects de la question. Tout d'abord, elle appuie la recherche sur le cancer du sein. Cette recherche a bénéficié jusqu'ici de millions de dollars, comme vous le direz sûrement les chercheurs qui viendront vous parler plus tard. La direction générale essaie également, en collaboration avec l'Institut national du cancer du Canada, d'améliorer la coordination des efforts de lutte contre le cancer au Canada. Un grand programme conjoint a été mis sur pied à cette fin. En ce qui concerne plus précisément le cancer du sein, il y a eu un atelier, une conférence générale, qui a débouché surtout sur les initiatives prises récemment au sujet des programmes de mammographie au Canada.

Mme Black: Je viens de Colombie-Britannique; je connais donc très bien le programme de contrôle de la recherche qui se déroule depuis maintenant cinq ans à peu près. Au Laboratoire de lutte contre la maladie, où vous travaillez, y a-t-il une équipe de chercheurs qui s'intéressent exclusivement au cancer du sein?

Dr Hill: Pas exclusivement au cancer du sein. Il y a une division qui fait de la recherche sur le cancer en général. Comme je l'ai dit, le cancer du sein est un des cancers les plus importants, de sorte qu'il y a toujours de la recherche qui se fait à ce sujet.

Mme Black: Comment le temps et l'argent consacrés à la recherche portant expressément sur le cancer du sein se comparent-ils à ce qui se fait chez vous pour d'autres maladies? D'après les chiffres que l'on m'a donnés, la comparaison est saisissante entre les fonds accordés à la recherche sur le SIDA et ceux dont disposent les chercheurs qui s'intéressent au cancer du sein. Pourriez-vous nous donner plus d'information à ce sujet?

Dr Hill: Non, je ne peux malheureusement pas vous donner de détails à ce sujet. Je peux simplement vous répondre en termes généraux.

Bien sûr, le problème du SIDA est récent, alors que le cancer du sein est connu depuis longtemps. Depuis les 10 ou 15 dernières années, le ministère de la Santé et du Bien-être social a consacré beaucoup d'argent à la recherche sur le cancer du sein, en particulier à une étude de grande envergure sur le dépistage du cancer du sein; cette étude était organisée par l'Institut national du cancer, mais le ministère y a contribué beaucoup.